

Synthèse/relevé de notes

Mardi 5 mai 2020 -14H30/16H30

Animateurs et rapporteurs : Christine Alba – Mireille Rius - Arnaud Villard

II Présents :

- Christine Alba ; Laetitia de Angelis ; Marina Brodsky ; Jacques Perotto ; Jacques Gally ; Christophe Gaucher ; Mireille Rius ; Karine Ruelland ; Arnaud Villard
- Frédérique Pilat et Cécile Bouclet en fin de réunion (en raison de leur emploi du temps)

Introduction :

Accueil des participants

Pourquoi cet atelier ? :

Rappel de la tenue de l'AG le mercredi 27 mai prochain (9h30-12h30 via ZOOM), du renouvellement du CA.

Un atelier qui s'inscrit dans le cadre de 4 grandes orientations du projet associatif 2020-2022 permettant de préparer l'AG + rappel des 3 autres orientations et tenues des ateliers :

- **Le « sourcing »**, qui s'est tenu le mardi 5 mai matin
- **La visibilité, lisibilité, l'identité et la communication** : le mardi 12 mai 9h30/11h30
- **Covid 19 et après ?** : le mardi 19 mai 9h30-11h30

Notre atelier : « **Organisation territoriale et recrutement** », l'idée est de réfléchir sur le développement de l'ACAD en région et la recherche de nouveaux adhérents sur l'ensemble du territoire. Quelques chiffres de cadrage : 65 adhérents ; 77% des acadiens sont de IDF ; 23% localisés dans les autres régions de France (soit 15 structures) : 4 structures en région sud-ouest ; 4 dans le sud-est, 3 en région ouest et les régions très peu représentées sont le sud-est, le nord et le centre ...

Présentation des 3 animateurs :

Mireille Rius - CEFUAM implantée à proximité de Montauban, dans le 82, cabinet d'urbanisme intervenant en planification urbaine, stratégie territoriale et projet de territoire, notamment et travaillant en Occitanie et Guyane

Arnaud Villard - Conseil Urbain basé à Marseille intervenant comme AMO sur les différents sujets de l'urbanisme opérationnel

Christine Alba, - Commerces et Marchés de France, cabinet conseil en stratégie de redynamisation commerciale de centres urbains et centre-bourg et programmiste de halles et marchés forains, anciennement basée en Normandie puis Paris, puis Val d'Oise, et prochainement installée dans le département du Lot.

Présentation du déroulement de la séance : 3 temps d'environ 20 à 30 mn chacun

- **1er temps** : En quoi l'ACAD peut répondre aux besoins des structures régionales et en quoi l'association n'est pas adaptée aux attentes régionales ?
- **2ème temps** : Qu'est-ce que les structures régionales ou consultants en région peuvent apporter à l'ACAD ?
- **3ème temps** : l'intérêt de construire une dynamique acadienne en lien avec nos donneurs d'ordre, en région.

➔ Les dernières 15 mn devaient être consacrées à une synthèse et conclusion de la séance autour, d'une mise en réseau des adhérents Acad, qui soit le reflet de son identité visuelle.

Tour de table des participants : présentation de chacun (localisation et activité) et expression des principales raisons et motivations de leur présence à cet atelier

Il en ressort les points suivants :

- L'importance du niveau national et du partage des métiers
- L'importance du renouvellement et recrutement des adhérents (pas que « parisiens » le plus largement possible dans tous les champs)
- L'intérêt des spécificités régionales
- L'attachement à l'aspect fraternité de l'association
- L'intérêt et la plus-value d'équipes mixées inter régionales
- L'intérêt du réseau en région pour connaître les « particularismes » locaux
- La vision de l'ACAD comme une asso essentiellement parisienne « qui ventile en haut » et qui doit donc faire des efforts de communication « descendante »
- La distance Paris/région ne doit pas être un problème pour le rapprochement des acadiens

Premier temps

En quoi l'ACAD peut répondre aux besoins des structures régionales ?

Ce premier temps a fait l'objet d'un débat placé sous l'angle des mobilités et de la distance Paris/Régions, et donc de l'intérêt ou non à développer les actions en région.

- Des structures et des thématiques transversales ; les consultants de l'ACAD interviennent dans toutes les régions.
- Un réseau ancien et structuré qui peut répondre à certains déficits régionaux en termes d'associations autour de l'urbain (ex PACA).
- Des tailles de structures et une pluridisciplinarité au sein de l'ACAD cohérentes avec les structures locales.
- Des complémentarités notamment dans le cadre de montage de groupement en région (ancrage local, connaissance du territoire et des acteurs, décodage « politique », ...)
- Des expertises, des thématiques « pointues » abordées dans les différentes manifestations, une proximité avec les évolutions en cours et à venir du contexte professionnel qui participe à la qualité de l'information – formation.
- Une volonté réaffirmée que l'ACAD reste une structure nationale.
- Une évolution des outils de communication confortée par une appropriation par l'ensemble des structures (accélérée par la crise sanitaire) qui facilite les échanges à distance
- Un engagement de l'ACAD de mettre en place les instruments nécessaires afin de systématiquement relayer à brève échéance les manifestations par ces outils (visio conférence, mise en ligne, ...) afin de permettre à tous de participer quelle que soit son implantation.
- Rompre avec l'isolement
- L'intérêt de former des groupements face à la concurrence

➔ Interventions diverses sur le cadre structurel que représente l'ACAD : « lieu de rencontres, action collective, tête de réseau et la notion de siège social, aspect pyramidal, caractère national de l'association. ».

➔ Une perception que le sujet posé sur l'action régionale est « purement technique ».

- ➔ Echanges orientés sur la logistique et pas nécessairement sur l'intérêt porté au sujet de l'action régionale en tant que telle
- ➔ Le cadre structurel de l'association affirmé comme national, alors que les données montrent une réelle concentration de la représentativité parisienne.
- ➔ L'envie de partage a été défini comme un atout.

Comment l'ACAD peut-elle éviter d'apparaître parisienne pour les gens de l'extérieur ?

- Les outils numériques : Zoom à titre d'exemple et les outils de téléconférence rassemblent en donnant la possibilité de participer au plus grand nombre sans soucis de distance mais pas que ...
- L'association est nationale et doit avoir une visibilité sur l'actualité en Région. Il existe des sujets majeurs qui vont au-delà du montage de groupement
- Intérêt à agir et à construire en lien avec les politiques et les associations locales
- S'emparer de sujets spécifiques liées aux régions (climat, décroissance, eau...)
- Créer un outil « Benchmark » visible et partagé entre les membres
- Echanger sur les différences d'approche de l'identité régionale pour élargir le champ de connaissance des acadiens
- Préparer des événements (conférences/débats) avec des animateurs venant de régions différentes sur une même thématique pour croiser les regards
- Croiser les expériences

En quoi l'association n'est pas adaptée aux attentes régionales ?

Des constats posés dans le débat :

- Des manifestations, réunions, CA, petits déjeuners, ... principalement localisés à Paris.
- Des thématiques débattues transversales mais qui ne prennent pas toujours en compte les spécificités territoriales.
- Des communications qui restent très compliquées.
- L'absence de relais locaux notamment dans certaines régions où l'ACAD est pas ou peu représentée.
- Une volonté d'être une structure nationale, de recruter sur l'ensemble du territoire, de partager mais sans faire de régionalisation ni s'appuyer sur des relais locaux
- Une culture-vision très « centralisée » qu'il faut faire évoluer (parisiens tête de réseau).

Deuxième temps

Qu'est-ce que les structures régionales ou consultants en région peuvent apporter à l'ACAD ?

- Des adhérents nouveaux
- Un appui sur des visions décentralisées des thématiques urbaines
- Un savoir-faire sur des problématiques spécifiques très variables d'une région à l'autre (climat, gestion de l'eau, conception urbaine, stratégie de la décroissance, problématique centre-bourg en lien avec action cœur de ville, benchmark, agriculture, ...)
- Des échanges inter-régionaux sur les modalités de réponses sur les différents sujets de l'aménagement et du développement. (ex : aménagement durable)

- Echanges orientés autour de l'apport d'asso nationales ou régionales dans le cadre de débats et d'échanges d'expériences.
- Intérêt d'apporter nos connaissances, se compléter autour de sujets spécifiques, de démarche de benchmark à partager.
- Intérêt marqué à constituer des groupements pour le montage des appels d'offre.

Troisième temps

L'intérêt de construire une dynamique acadienne en lien avec nos donneurs d'ordre, en région.

Proposition d'un échange autour du lien tissé avec nos/vos clients et des outils pour bâtir le réseau régional. Postulat : partir de ce que l'on connaît le mieux pour impulser une dynamique d'ouverture et s'affranchir de l'entre-soi et de l'entre nous.

- Les échanges ont porté sur l'intérêt à organiser des retours d'expériences. Les partenariats avec d'autres asso semblent difficiles, même si des adhérents l'expérimentent par ailleurs dans d'autres cadres associatifs.
- Certains ont pu considérer le sujet de l'action de l'Acad en région comme « un système régional ».
- Il a été dit également qu'« l'Acadien = recruteur + porteur de projet » : doit-on en rester là ?
- Les échanges ont glissé sur la question de la gouvernance, et le rôle du CA, et des groupes de travail. On semble renvoyer la mise en œuvre d'une telle action, à un groupe de travail.
- Sur le sujet des recrutements : il est formulé l'intérêt de « recruter pour être plus nombreux » en région.
- Intérêts partagés : mettre en lien, inciter les acadiens à se voir, se rencontrer en « proximité relative ».

Propos de fin de séance :

- Diffuser plus largement sur les actions mises en place et utiliser les outils,
- Définir préalablement des sujets et thématiques de débat, quel que soit le territoire,
- Réunir systématiquement 2 intervenants venant de 2 régions différentes lors de matinales ou débats pour permettre de parler des similitudes et différences de territoires,
- Faire parler les régions,
- Créer des espaces participatifs et collaboratifs.

- **Point de convergence : une organisation des CA ouvrant systématiquement à l'organisation « en distanciel » pour permettre la présence de tous, quel que soit le lieu d'implantation**
- Echanges qui ont eu des difficultés à mettre de côté l'approche commerciale et les échanges entre experts.
- On ne sort pas du cadre de ce qui existe déjà.